

SUBLET DE NOYERS

PRÉCURSEUR DE LOUVOIS ET DE COLBERT

1588-1645

PAR

CHARLES SCHMIDT

Licencié ès lettres

INTRODUCTION

L'objet de ce travail est de montrer comment a été introduite au secrétariat d'état de la Guerre, créé seulement en 1619 en tant que rouage distinct, une tradition centralisatrice ; on veut essayer de prouver que c'est Sublet de Noyers qui, à côté de Richelieu, de 1636 à 1643, a été véritablement notre premier ministre de la guerre : on s'efforcera d'établir qu'il a préparé la voie à Le Tellier, en créant des habitudes de travail régulier, et à Louvois, en concevant les réformes essentielles. On montrera en outre, que, surintendant des Bâtiments de 1638 à 1645, il a été aussi un précurseur de Colbert.

PREMIÈRE PARTIE

LES ANNÉES DE PRÉPARATION
L'INTENDANT D'ARMÉE

CHAPITRE PREMIER

Sublet de Noyers, fils d'un maître de la Chambre des Comptes de Paris, est, jusque 1632, successivement contrôleur général et intendant des finances.

CHAPITRE II

De 1632 à 1636, envoyé soit en Allemagne, soit à la frontière du Nord, il exerce les fonctions d'intendant d'armée ; il est nécessaire de le suivre dans ses étapes successives et de le voir agir, car la plupart des réformes qu'il essaiera de réaliser plus tard, il les conçoit, peu à peu, en constatant, dans le détail, des lacunes ou des abus.

CHAPITRE III

A l'armée d'Allemagne, auprès du maréchal d'Effiat, il s'aperçoit tout d'abord que la discipline manque totalement.

CHAPITRE IV

A la frontière du Nord, de 1632 à 1636, sans avoir un titre spécial, il visite une à une les places, et, quoi qu'on en ait dit, signale leur dénuement complet ; il voudrait préparer, pour résister à l'invasion que l'on prévoit, une ligne de forteresses solides ; mais il ne se fait aucune illusion sur la résistance que pourront offrir les villes de la Picardie.

CHAPITRE V

Il sait également que les troupes manquent du nécessaire, n'ont ni vivres ni vêtements ; il tient Richelieu au courant, et se préoccupe déjà des questions de subsistances.

CHAPITRE VI

Il est appelé à user de son influence pour venir en aide à la population civile et intercède un jour en faveur de la ville d'Amiens ravagée par la peste.

CHAPITRE VII

Tout en inspectant les troupes, il joue le rôle de diplomate et d'espion : il surveille les agissements de Monsieur et, par

son habileté, empêche le gouverneur de Gravelines de « compromettre » Richelieu en faisant semblant de lui offrir la cession de sa place.

CHAPITRE VIII

Enfin, à Paris, s'occupant des finances, il donne son avis, dans des rapports, sur la grave question des monnaies.

DEUXIEME PARTIE

L'ADMINISTRATEUR PRÉCURSEUR DE LOUVOIS

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA GUERRE

(1636-1643)

CHAPITRE PREMIER

Il est nommé en février 1636, en remplacement de Servien, au secrétariat de la Guerre ; il semble bien que, connu de Richelieu et apprécié par lui, il ait été choisi pour son activité.

CHAPITRE II

Jusqu'en 1636, au secrétariat créé en 1619, aucune tradition d'ordre ne s'était encore établie ; seul Beauclerc avait donné un petit règlement en 1629 pour les « étapes des gens de guerre. »

CHAPITRE III

Sublet de Noyers inaugure des méthodes nouvelles de travail ; très actif et aussi très ambitieux, il entretient avec les chefs une correspondance régulière et assiste aux conseils de guerre ; on lui demande en toute occasion son avis ; le secrétaire d'état n'est déjà plus un « commis ».

CHAPITRE IV

Sa situation auprès de Richelieu est celle d'un « homme

de confiance et de confiance » ; il est très estimé de Louis XIII ; les chefs s'adressent à lui ; les villes et leurs conseils ont recours à son entremise.

CHAPITRE V

Ses réformes : par ses lettres, bien plus que par des ordonnances, il fait effort pour introduire la discipline dans l'armée ; c'est un civil qui apprend aux soldats et aux officiers ce que doit être l'obéissance ; mais le manque d'argent retarde et paralyse tous les efforts ; les abus peuvent à peine être atténués.

CHAPITRE VI

Il organise, dans la mesure du possible, les subsistances : création de magasins, institution du *visa* de l'intendant maintenu encore aujourd'hui, service régulier de charrois et de transports, etc.

CHAPITRE VII

Il organise des hôpitaux de campagne à la suite des armées et y établit des aumôniers.

CHAPITRE VIII

En matière de recrutement, les habitudes sont trop fortes ; il ne peut que projeter des réformes : ainsi, il voudrait une armée vraiment nationale et préparée à la guerre par de longs exercices.

CHAPITRE IX

Le résumé de ses plans de réforme est le règlement du 24 juillet 1638 : plus ample que celui de Beauclerc, plus précis que le Code Michau, d'ailleurs resté lettre morte, ce règlement fait très grande la part de l'intendant, très important son rôle auprès des chefs. Sublet de Noyers a été lui-même intendant et sait quels services peut rendre cet agent direct du pouvoir central. Désormais une chose nouvelle est apparue : le contrôle de l'armée par le pouvoir civil.

TROISIÈME PARTIE

L'ADMINISTRATEUR PRÉCURSEUR DE COLBERT
LE SURINTENDANT DES BATIMENTS
(1638-1645)

CHAPITRE PREMIER

Désigné au roi par Richelieu, Sublet de Noyers est nommé à la surintendance en 1638 ; il y restera jusqu'à sa mort. — Dès son entrée en fonctions, il commence avec le peintre Poussin une correspondance très curieuse dont le but est de faire venir en France le peintre normand. Poussin se décide à venir à Paris ; mais Sublet de Noyers conçoit la protection artistique sous une forme trop administrative ; d'ailleurs le peintre Fouquières, jaloux de Poussin, suscite des cabales contre lui à propos de la grande galerie du Louvre ; Poussin retourne en Italie après avoir beaucoup travaillé pour Sublet de Noyers.

CHAPITRE II

Le surintendant protège et pensionne des peintres et des sculpteurs. Bien entouré, bien conseillé, en particulier par les frères Fréart de Chantelou, il sait comment on peut encourager les vocations ; il obtient du roi des bourses pour les artistes désireux d'aller à Rome ; Colbert, reprenant l'idée de Sublet de Noyers, fondera, avec son ami Errard, l'Académie française de Rome. Devinant l'influence que peuvent avoir sur le goût de la foule les musées, il fait exécuter des moulages d'antiques.

CHAPITRE III

Auxiliaire de Richelieu, il s'occupe avec zèle des bâtiments, de la Sorbonne, du Louvre, de Fontainebleau. Enfin,

il prend une part active à la fondation de l'Imprimerie royale; il recherche avec soin des manuscrits; il demande à l'étranger des ouvriers habiles, et c'est beaucoup à l'activité de Sublet de Noyers que l'Imprimerie doit son prompt et brillant succès.

QUATRIÈME PARTIE

DE NOYERS A LA COUR
LES INTRIGUES — LA DISGRACE

CHAPITRE PREMIER

Administrateur irréprochable et consciencieux, il est un homme peu sympathique. Il est mêlé à de vilaines affaires : son rôle, au moment de l'assassinat du comte de Soissons et de la condamnation de Saint-Preuil, est celui d'un ambitieux qui veut arriver par tous les moyens.

CHAPITRE II

Au moment du complot de Cinq-Mars, il est chargé par Richelieu d'exciter Louis XIII contre son grand-écuyer ; il réussit dans sa mission, et sait, en même temps, habilement rapprocher le Cardinal et le roi.

CHAPITRE III

Pour se créer des amis, des protecteurs, il régularise en quelque sorte le népotisme en matière d'administration, et profite de sa situation auprès de Richelieu pour placer des parents; ici encore Colbert et Louvois continueront une tradition bien établie. — Des amis de Sublet de Noyers, qui ont souci du salut de son âme, essaient de l'arracher à la Cour; il ne cède pas aux appels pressants du P. Caussin.

CHAPITRE IV

Richelieu mort, Mazarin prépare la disgrâce du secrétaire d'état de la Guerre ; au bout de quelques mois il réussit à provoquer la crise qu'il désirait ; Sublet de Noyers commet des imprudences ; trop ou pas assez habile, il est obligé de se retirer (avril 1643).

CHAPITRE V

Dans sa retraite de Dangu, il s'occupe d'art, mais bientôt il veut revenir à la Cour ; il se laisse tenter par le parti des Importants et des Dévôts ; encore une fois maladroit, il lui faut céder à Mazarin.

Découragé, isolé, il meurt à Dangu le 20 octobre 1645. Il avait été, diront plus tard Bossuet et Fléchier, « flatté de secrètes espérances », mais « les bienfaits s'étaient oubliés, la confiance s'était éloignée... »

CONCLUSION

C'est un méconnu que l'on a essayé de faire mieux connaître. L'histoire, d'ailleurs, de plus en plus « documentée », le tirait peu à peu de l'oubli : Caillet le devinait partout agissant ; MM. d'Avenel et Fagniez ont vu en lui un des principaux collaborateurs de Richelieu. Il semblait nécessaire d'essayer de « lui rendre justice » et de prouver à l'aide de documents, inédits pour la plupart, que son rôle a été tout autre que ne le laisseraient supposer les quelques anecdotes où est cité son nom.

BIBLIOGRAPHIE

Principales sources de documents manuscrits : Dépôt de la Guerre, Affaires Etrangères, Chantilly.

APPENDICES

- I. Itinéraire de Sublet de Noyers, intendant d'armée.
 - II. Mémoire de « ce qui concerne les affaires et expéditions de la charge de Secrétaire d'Etat. »
 - III. Instruction donnée par Sublet de Noyers à un « commissaire des guerres allant en tournée ».
 - IV. Portraits et anecdotes.
-